

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Les Nouvelles Recreations et Joyeux deuis de feu  
Bonaventure Des Periers, valet de chambre de la Royne  
de Nauarre**

**Des Périers, Bonaventure**

**Lyon, 1558**

D'eux mesmes encores, et du Coultelier à qui fut coupée la bourse.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-4095**

ce prisonnier, si sentit il bien qu'oy luy fouilloit en sa  
 manche. Il tasta, & trouua sa bourse à dire: Som il  
 fut le plus despit du monde: et ne voyant autour  
 de soy que de gens de bien, au moins bien habillez, Il  
 ne scauoit à qui s'en prendre: Mais à la chandee d'un  
 faiseur d'oy gentilhomme le plus prochain de luy, en luy  
 disant: Est ce vous qui auez prins ma bourse?  
 Tout beau, mon fr de la Douste, luy dit le gentilhomme,  
 retournez vous caeter, vous n'auz pas bien deuine:  
 prenez vous en à d'oy autres qu'à moy. Le preuost  
 euida desesperer. Et le roy fut, que pendant qu'il estoit  
 empesche à questionner de sa bourse, celui qu'il tenoit  
 luy eschappa, et se sauua parmy le monde. Som la  
 Douste, par d'oy beau despit, en fit pendre d'ne douzaine  
 d'autres qu'il tenoit prisonniers: et puis leur fit faire  
 leurs proce.

D'oy mesme encor, et du  
 Coustelier à qui fut coupee la  
 bourse.

À Moulins en Bourbonnois y auoit d'oy, qui auoit  
 le renom de faire les meilleurs cousteaux de tout le pays.  
 En quel bruit esmeu d'oy de ces venerables coupeurs  
 & cuir, s'en alla insques à Moulins trouuer ce coustelier,  
 pour luy faire faire d'oy cousteau: se pensant qu'en voyant  
 le pays, Il pourroit gaigner son voyage, tant par les  
 femins que sur les lieux. Estant arrive à Moulins  
 (car ie ne dy rien de ce qu'il fit en allant) Il va  
 trouuer ce coustelier, et luy dit: Moy amy me ferez  
 vous bien d'oy cousteau de la facon que ie vous deuiseay?  
 Le coustelier luy respond qu'il le feroit, si d'omme de  
 Moulins le faisoit. Moy amy, dit cest d'omme de bien,  
 la facon n'ey est point autrement difficile. Le plus  
 fort

fort est, qu'il coupe bien: Car ie le voudrois fin comme  
 dy rasoir. Et bien dit le coultelier, L'appellam mon fr,  
 (car il le voyoit bien en ordre) me vous souciez point  
 du trencam: dites moy seulement de quelle sorte vous  
 le voulez. Moy amy, dit il, Je le veulx d'une telle  
 grandeur, et d'une telle facon. Et n'oublia pas à le luy  
 assigner tout tel qu'il le luy falloit, en luy disant:  
 Moy amy (car il le falloit ameller) faites le moy  
 seulement, et ne vous souciez du prix: car ie le  
 vous payeray à vostre mor. Il s'en va, le coultelier  
 se met apres ce coulteau qui fut prest à heur nommée.  
 L'autre le vint querir, et le trouua bien fait à  
 soy gré, et à soy besoyn. Il tira dy testoy de sa  
 saque, et le baille au coultelier. Et comme telles gens  
 ont tousiours l'œil au guer, par espier si fortune leur  
 enuoyera point quelque butin, Il veid que ce coultelier  
 tira sa bourse de sa manche, pour mettre ce testoy,  
 ainsi qu'on la portoit de ce temps là, et la mettoit en par  
 fente qui estoit en la manche du rayon, ou du pourpoint.  
 Intinuant que le galam veid ceste bourse à descouuer,  
 Il commence à presser ce coultelier de quelques propos  
 apostez: et l'embesogna tellement qu'il luy fit oublier  
 de remettre sa bourse en sa manche, et la laissa pendre,  
 sans y prendre garde. Estant ceste bourse en si beau  
 gibier, le galam se tenoit tousiours pres de sa proye,  
 entretenant fort familièrement, et de pres, le coultelier:  
 auquel il estoit desia cousin. Et propos en propos  
 ce coultelier s'aduanture de luy dire, Mais mon fr, vous  
 desplaira il point si je vous demande à quoy c'est  
 faire ce coulteau? J'ay fait en ma vie de beaucoup  
 de facons, Mais je n'en fis iamais de semblable. Moy  
 amy, dit il, si tu pensois à quoy il est bon, tu en serois  
 esbady. Et à quoy, dites le moy? Je vous en prie.  
 Me le diras tu point? Dit le coupebourse. Moy  
 dit le coultelier, Je le vous prometz. Le coupebourse



s'approche comme pos luy parler en l'oreille, et luy dit  
 tout bas, c'est pos couper des bourses: et en disant  
 cela, fit le premier eschec d'œuvre de son couteau, car il  
 ne faillit à luy couper ceste bourse ainsi pendante. puis  
 apres luy auoir coupe la bourse, Il luy coupe la  
 queue: et se y va chercher sa pratique deca de la par  
 la ville, là ou il fit plusieurs belles executions de  
 son mestier, avec ce couteau. Mais se croy bieu qu'il  
 s'affrianda tam en ce lieu qu'il fut surpris à son  
 sermoy, couppant la bourse à son ieune homme de la  
 Ville, ainsi que sont ceulx du mestier tousiours attrappez,  
 tost ou tard: Car les regards se trouuent tous à la  
 fin esz le peletier. Quand il eut este quelques iours  
 en prison, on luy promet, selon la custume, qu'il  
 n'auoit point de mal, s'il vouloit parler rondement:  
 et dire les veritez en tel cas requises. Sur laquelle  
 promesse, il commença à se declarer, et à dire tout ce  
 qu'il scauoit. En ses interrogatoires estoit compris le cas  
 de ce conteltier: d'autant que il, ayant ouy dire que ce  
 couppere de bourses estoit pris, s'estoit venu rendre  
 partie, et se plaindre à la justice. Surquoy le preuost  
 (car telles personnes ne sont pas volontiers renuoyees  
 deuant l'Esuesque) Luy dit en riam, Mais c'estoit  
 d'uy vie d'ostelcier: Dienca, tu estois bieu mauuais  
 de coupper la bourse à ce conteltier qui t'auoit  
 faict l'instrument pos gaigner ta vie.  
 Eh, Mon J<sup>s</sup>, dit il, qui ne la luy  
 eust coupee? Elle luy pendoit insques  
 aux genoulx. Mais le preuost  
 apres tous iceux, l'enuoya  
 pendre insques  
 au gibet.



De bandoulier Cambaire, et de la responce  
qu'il fit à la Court de Parlement.

Edans Le ressort de Thoulouze y avoit un  
fameux bandoulier, lequel se faisoit appeller  
Cambaire: et avoit autrefois esté au service du Roy,  
avec charge de gens de pied, là ou il avoit acquis le nom  
de vaillant et hardy Capitaine: Mais il avoit esté  
rassé avec d'autres, quand les guerres furent finies:  
donc par despit, et par nécessité s'estoit rendu bandoulier  
des montaignes, et des environs. Lequel train il fit  
si à l'avantage, qu'il se fit incontinent congnoistre par  
le plus renommé de ses compagnons. Contre lequel la  
Court de Parlement fit faire telle poursuite qu'à la fin il  
fut prins et amené en la conciergerie: Ou il ne demeura  
gueres que son procès ne fust fait et parfait: par  
lequel il fut sommairement conclud à la mort, pour  
les cas enuoyés par luy comme et perpetuez. Et combien  
que par les informations il fust chargé de plusieurs  
crimes et delictz, dont le moindre estoit assez grand  
pour perdre la vie: toutefois la Court n'usa pas  
de sa severité accoustumée (car on dit, rigueur de  
Thoulouze, humanité de Bordeaux, miséricorde de  
Touay, justice de Paris: sans sanglant, moutoy bellam,  
et port poverry: et tout n'en vault rien s'il n'est  
cuit) mais elle eut certain respect à ce Cambaire, qu'elle  
luy voulut bien faire entendre avant qu'il mourust.  
Et l'ayant fait venir, le president luy va dire  
ainsi: Cambaire, vous devez bien remercier la Court  
pour la grace qu'elle vous fait, qui avec mérite  
vne bien rigoureuse punition, pour les cas dont vous  
estés atteint et convaincu. Mais par ce qu'autrefois  
vous vous estes trouvé es bons lieux ou vous avez  
fait service au Roy, la Court s'est contentée de vous  
condamner

